

Cie  Le
Dahlia
Blanc

LE CRAPAUD ET L'OISEAU

ÉCRITURE COLLECTIVE

MISE EN SCÈNE

IÈNE VOYATZIS



Création d'Alma Roccella
Le Grand Héron



RÉSUMÉ

Calendrier prévisionnel :
Création 2024

Durée **50 minutes**
Publics **dès 4 ans**

Jauge max tout terrain 100
Jauge max en salle 250

DISTRIBUTION

Écriture collective

Jeu > Lucas Goetghebeur, Antoine
Formica, Irène Voyatzis

Mise en scène > Irène Voyatzis

Création Marionnettes > Alma Roccella

Création Musicale > Théotime Devé

avec les voix de > Fiona Lévy et François Chary,
Clara Quinio, Manon Simier,
Joséphine Thiocone, Martin
Van Eeckhoudt

le CMA6 Jean Philippe

Interprétation musicale > Rameau, Anne-Olga De Pars,
Théotime Devé, Rebecca
Danou et Antoine Sebillotte

Chargée de production > Claire Tatin

Regards > Adèle Dumour, Benjamin
Lesire-Ogrel, Alexis Leprince,
Nicolas Lovatin

C'est l'histoire d'un crapaud maladroit qui ne sait pas ce qu'il fait là. Il rencontre un grand héron qui le voit comme une belle proie. Mais le crapaud parle. Le héron rit et ils deviennent amis. Le crapaud va apprendre à vivre dans le marais. Puis, il se souvient. Son ami l'oiseau lui révèle qu'il était humain. Mais pourquoi cette métamorphose ?

À la manière des « Métamorphoses » d'Ovide, le sens de cette transformation nous mène à questionner les actions passées de l'homme. Tout terrain (salles de spectacle ou plein air, salles de classe, médiathèques etc) et dès 4 ans, *Le crapaud et l'oiseau* est un spectacle de marionnettes avec très peu de texte et une dramaturgie sonore et musicale très présente. Il amène le public vers un monde contemplatif, sensoriel et rêvant de nouvelles formes de communications avec le vivant.

*Quand même, le sol se
rappelle, un peu plus
longtemps, les forêts
disparues et le progrès qui
les a défaites.*

**L'arbre-monde, Richard
Powers.**

Production Le Dahlia Blanc
Avec le Cyam, Centre Yvelinois des
Arts Marionnetiques le Studio Théâtre
de Charenton et le Théâtre l'Échangeur

Avec le soutien de la mairie de
Bagnolet en fonctionnement

Avec l'aide du Théâtre l'Échangeur –
Cie Public Chéri, de la cie Pipa Sol.

NOTES DRAMATURGIQUES

Le crapaud et l'oiseau est une fable contemporaine inspirée des *Métamorphoses* d'Ovide et des écrits de Baptiste Morizot. Nous interrogeons, par la forme comme par le fond, la capacité de l'être humain à communiquer avec le vivant, c'est-à-dire les êtres (animaux ou végétaux) pourvus davantage de vie que ce que le mot nature ne nous le laisse entendre.

L'inspiration ovidienne nous pousse à nous demander : de quoi la métamorphose du crapaud est-elle la conséquence ? Le monde l'a-t-il punis, comme Dryopes, pour avoir user de la nature sans conscience ? Et en effet, **chez Ovide, la vanité est souvent la cause d'une métamorphose.** C'est ce que notre protagoniste, la conscience éveillée grâce sa rencontre avec un grand héron, va s'atteler à chercher.

Écrire pour l'enfance, c'est développer des **formes narratives multiples** et s'autoriser à mettre le texte au second plan. Le pouvoir narratif se déplace, il est acoustique, visuel, sensoriel... Écrire pour la sensation, pour ce qu'il y a de plus animal en nous, c'est rechercher, en tant qu'être vivant, à percevoir et à communiquer autrement. C'est tenter d'être le diplomate que Baptiste Morizot nous engage à être. La première moitié du spectacle se déroule ainsi sans aucun mot.

Ensuite, la rencontre des deux êtres que tout oppose en apparence, le crapaud et le héron, va rendre possible la découverte d'un langage commun. Parce qu'**entre espèces, on se comprend**, c'est la parole qui permettra au crapaud de se souvenir de son passé d'homme, et peut-être ainsi de comprendre le pourquoi de sa métamorphose. Par la curiosité de l'échange de l'apprentissage qu'**une mémoire commune se tisse entre les deux êtres.**



Créations d'Alma Roccella
Le crapaud et l'oiseau

Nous racontons la découverte d'un monde que l'humain ignorait depuis bien longtemps, et par là, nous proposons une remise en question du rapport que l'homme entretient avec le monde qui l'entoure. Avec cette fable, nous voulons mettre en situation notre incapacité humaine à se sentir faire partie du vivant dans son ensemble et à échanger avec les autres êtres vivants. Les espèces communiquent entre elles par des sens que nous avons oublié de développer. L'humain, en tant qu'espèce, est complètement déconnecté de ce tissage d'interdépendance nécessaire entre tout être vivant.

Alors, s'il redevient homme, notre crapaud se souviendra-t-il de ce qu'il aura appris au milieu du vivant ? Et d'ailleurs, n'est-il pas mieux ainsi ?

NOTES DE MISE EN SCÈNE

La moitié du spectacle se déroule sans paroles. Les animaux vivent, agissent, sifflent ou coassent, mais ne parlent pas. Nous développons un **paysage sonore où se rencontrent bioacoustique et thèmes musicaux**. C'est l'île qui parle. Le milieu vivant qui accueille ces deux étranges animaux. L'espace existe phoniquement. Et par les corps des personnages, la façon dont ils traversent physiquement l'espace sonore. La création musicale soutient la recherche et le travail physique de l'acteur. Une voix apparaît vers la fin du spectacle. C'est la voix de la forêt, de l'arbre source de leurs métamorphoses. Cette voix off est la métaphore de la pensée du vivant. Son rapport au monde, patient et sage, lui permet de communiquer avec tous les êtres.

Avec très peu de texte, *Le crapaud et l'oiseau* implique un travail très physique, où le côté animal de l'homme doit pouvoir s'exprimer de façon sincère, sans chercher l'imitation animale. La **recherche physique d'être un animal mais avec le corps que l'on a**. Qu'est-ce que cela induit dans notre rapport à l'espace ? À l'autre ? Le crapaud est fait d'une marionnette proche de la prothèse par laquelle le comédien se laisse traverser. L'homme qui la porte reste présent. Ensemble, ils donnent l'image d'**êtres mi-animal mi-homme**. Un être hybride fait d'un nouveau corps par lequel il découvre, hésitant, un nouveau rapport au monde. Cette ambiguïté donne à voir que l'homme est aussi un animal et peut donc vivre sur terre au même niveau que les reste du vivant.

Notre travail oscille entre marionnettes, masques, prothèses et interprètes. Cela créer des sortes de **marionnettes contemporaines indissociables du corps du marionnettiste**. Les êtres qui en naissent,

mi-réels mi-oniriques, deviennent alors étranges, attisant la curiosité. Leur esthétique faite de papiers froissés et mâchés donne l'envie d'y déceler la vie. Elle ouvre un nouvel imaginaire où tout ce qui est vivant est observé comme pour la première fois, d'un autre regard.

Ce spectacle se veut être léger et **tout terrain**. Un seul élément scénographique évocateur et mobile viendra représenter le troisième personnage : l'arbre source de la métamorphose. Sans création lumière, *Le crapaud et l'oiseau* est fait pour se déplacer facilement. **Une voiture, deux enceintes, deux comédiens et deux marionnettes peuvent ainsi aller de médiathèques, en écoles, en salles des fêtes** et partager notre histoire à un grand nombre d'enfants.

Un des leitmotifs de la compagnie est d'ouvrir des espaces de temps pour penser le monde qui nous entoure (autrui et autre chose), avec les publics. Afin que nos actions soient en cohérence avec nos paroles, il nous semble essentiel de prêter grand **soin à la consommation énergétique de fabrication, création et diffusions des spectacles**. Récupérations de matières premières, contraintes lumières, contraintes de scénographie en construction et transports des artistes ou des décors, calculs de l'emprunte carbone de chaque projet... sont autant de directions qui ne retirent rien à la liberté créatrice des spectacles. Au contraire, cela apporte de nouvelles formes inattendues et justes.

ACTIONS CULTURELLES

Le Dahlia est accrédité Adage Pass Culture

Chaque activité proposée est **tout public à partir de 4 ans**, et peut évoluer et se complexifier selon les publics, jusqu'aux adultes. Nous proposons aussi des ateliers dans un cadre familial (parents-enfants).

Notre désir de rencontre avec les publics autour de ce spectacle est, en regard de notre travail de création, de **FAIRE ÉMERGER DES RÉCITS DE LEURS RAPPORTS AU VIVANT**. Nous voulons en effet approfondir le dialogue avec les spectatrices et les spectateurs au-delà des « bords plateaux » systématiques en représentations scolaires. Nous cherchons avec enthousiasme à nourrir les réflexions communes, le travail de création, et à multiplier les réponses possibles face aux problématiques abordées, pendant la création et les diffusions.

Voici quelques exemples d'ateliers de transmission, jeux et échanges autour du spectacle. D'autres sont détaillés dans le dossier pédagogique, et nous sommes ouverts pour co-construire avec les structures d'accueil des ateliers ponctuels, hebdomadaires ou stages d'échanges et de création.

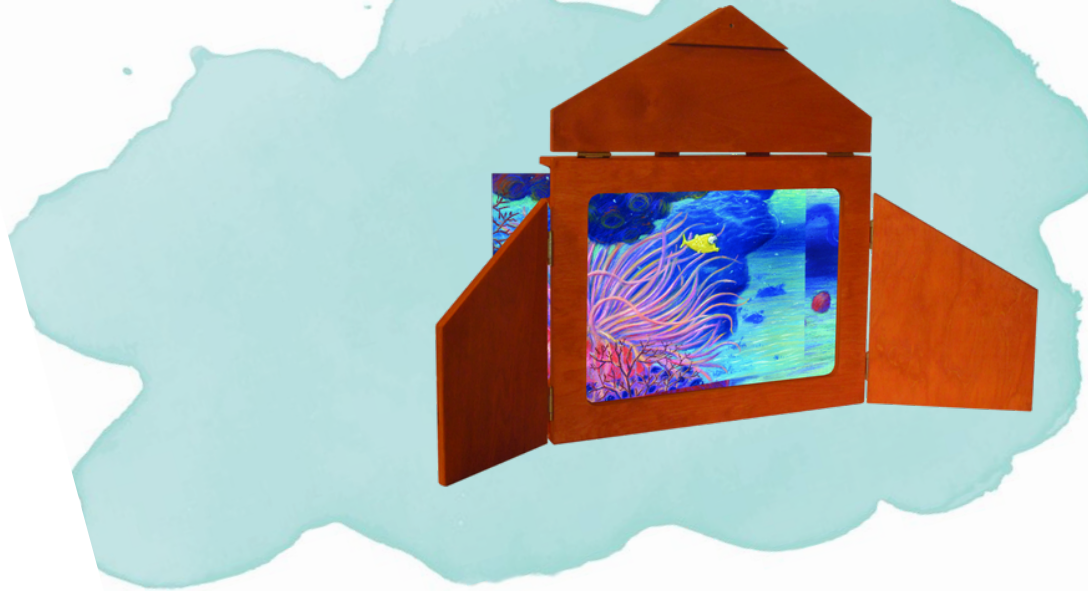


- **Sur 1 séance de 3h**
La Fresque du Climat (à partir de 7 ans)

Jeu de cartes éducatif ludique et créatif de **sensibilisation aux enjeux énergie / climat** ; avec l'association "La Fresque du Climat".

Il s'agit de construire, par groupe de 6, ses propres Fresques du Climat, en déposant les cartes des causes aux conséquences (21 ou 42 cartes selon le public). Ce jeu est **participatif et collectif**, et les groupes apprennent de façon ludique les enjeux du dérèglement climatique.

La seconde partie de l'atelier donne lieu à des discussions, des **débats mouvants sur les différentes Fresques**, et nos ressentis. Sommes-nous optimistes ? Pessimistes ? Pourquoi ? Chacun se répartit dans l'espace en fonction de son sentiment et une balle donne la parole aux uns ou aux autres. L'objectif : Les faire venir à soi dans l'espace et pour cela, il faut convaincre. Les groupes faits, chacun devra trouver une situation théâtrale à improviser illustrant la sensation d'un monde utopique ou dystopique selon.



Exemple d'un petit théâtre dit "butai" pour le Kamishibai

- **Sur 3 séances**

- Nature et improvisations (dès 4 ans)**

Le projet est, selon les publics concernés, de commencer à retrouver un rapport sensible et poétique aux mots, à redonner du vocabulaire sur le vivant en redonnant des mots. Nous proposons des balades dans la nature (parc, jardin, forêt...) pour redonner leur nom aux choses, en impliquant si possible des générations différentes. Puis nous créons avec les élèves un jeu ludique d'association entre des images et des mots, rappelant les éléments découverts en ballade.

De cette balade naitrait une petite forme théâtrale, sous la forme d'une balade jouée, où les rôles sont tenus par les vivants non humaines à la manière de La Forêt Mouillée de Victor Hugo, où la ronce discute avec l'ortie ou la goutte d'eau, un théâtre de peu de mots, d'improvisations et qui passerait surtout par l'expression physique.

- **Sur 10 séances · Stage**

- Adaptation d'un conte, et création d'un Kamishibai (dès 4 ans)**

L'idée est d'**écrire, construire, et présenter, en complicité avec la plasticienne, un spectacle de Kamishibai**. Le principe est celui d'un petit théâtre portatif (une boîte en fait) derrière laquelle le ou les narrateurs se cachent, lisant le conte au dos des pancartes qu'ils font défiler sous les yeux du public. Cette création est faite de plusieurs étapes auxquelles l'équipe artistique fera aussi face, lors de la création du spectacle : Inspiration, adaptation et écriture d'un conte contemporain commun, créations plastiques des images qui illustrent et nourrissent le conte, prise de parole de conteur et restitution du travail en public.

Chaque étape demande 3 séances de deux ou trois heures, plus un temps de rencontre du groupe et le temps de la restitution.



Irène VOYATZIS · Metteuse en scène

Irène a reçu en 2019 le DNSPC au Studio I ESCA après une première formation à l'école Claude Matthieu. À 19 ans, en 2013, Irène met en scène sa première pièce, une adaptation de Cendrillon de Joël Pommerat faisant joué 10 de ses camarades une 20aine de fois, en Île de France et en Normandie. Elle se concentre ensuite sur l'interprétation pour mieux revenir à la mise en scène en sortant d'école. Depuis 2016, Irène a travaillé avec plusieurs compagnies et structures en France, dont le Théâtre des Ilets, le Studio Théâtre de Stains, le Festival du Jamais Lu, la Cie en Eaux Troubles. Elle est co-metteuse en scène et comédienne du spectacle Ces filles-là créé en 2021 à Tropic Atrium-Scène Nationale de Martinique. Elle fonde le Dahlia Blanc en 2019 pour la création de Dans la forêt disparue, texte d'Olivier Sylvestre. À côté de son parcours théâtral, elle participe à des courts métrages ou série tels que La meilleure version de moi-même de et avec Blanche Gardin.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Et dans l'ordre alphabétique ...



Théotime DEVÉ ·

Compositeur et créateur sonore

Théotime étudie la guitare jazz auprès de Manu Codjia, l'écriture orchestrale avec Anne- Olga De Pass au CFPM (école de musiques actuelles et techniques du son) et dans les conservatoires de Paris. Depuis maintenant cinq ans il propose musique et sound design sur différents projets de cinéma, d'animation (en collaboration avec l'Atelier DAM), de jeux-vidéos (avec l'EFS) et de théâtre, notamment pour la pièce *La nuit au cirque* d'Olivier Pi, mise en scène par Coriane Alcade. Il associe la musique et les sons pour créer des environnements sonores.



Antoine FORMICA · Comédien

marionnettiste

Antoine Formica a tourné avec Pascal Rambert dans le court-métrage Début, en 2006. Il obtient en 2010 le DNSPC à l'ERAC et devient élève comédien à la Comédie Française, avec laquelle il effectue des tournées jusqu'en 2013. Il joue dans Norma Jean mis en scène de John Arnold en 2011 et reprit en 2014. En 2016 il joue dans Le Navire Night de Marguerite Duras m-e-s par Arnel Veillan et dans Merlin de Tankred Dorst m-e-s par Paul Balagué au Théâtre du soleil. Entre 2017 et 2023 il travaille avec la cie Arketal sur deux spectacles de marionnettes, Le passager clandestin et Hermès le dieu espiègle. Également acteur sur deux créations : Chroniques Pirates par Paul Balagué et Le pont du Nord par Marie Fortuit. En 2022, il joue dans le spectacle de Régis Hébert K ou le paradoxe de l'arpenteur adapté du Château de F.Kafka et cette année, dans la série théâtrale Les 3000 de Hakim Djaziri.



Lucas GOETGHEBEUR ·
Comédien et Marionnettiste

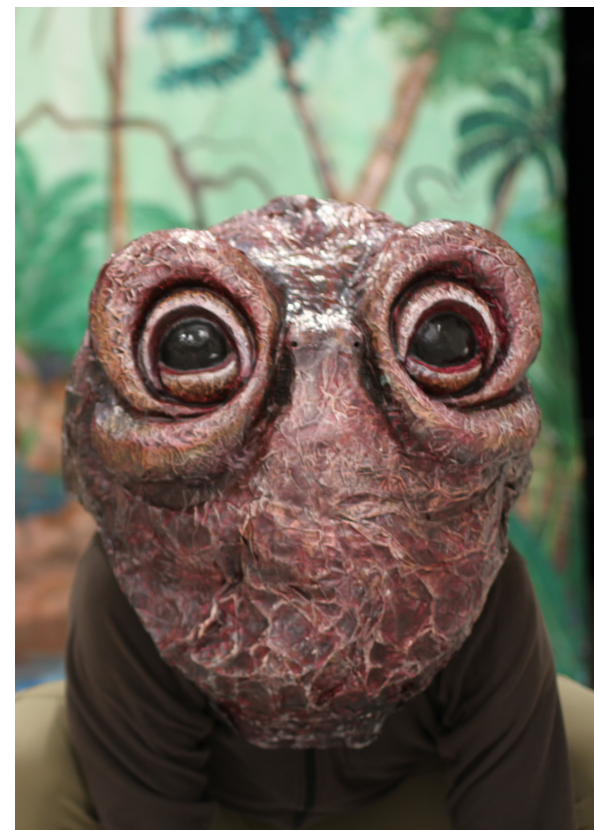
Issu de la promo 2017 de l'ESAD, il danse pour Thierry Thieû-Niang au TGP, fait de l'impro dans des cafés-théâtres, rejoint les Ombres des Soirs dirigées par Youssef Abi-Ayad en 2020 (Histoire de Géants ; tournée CDN), et participe à l'aventure de la Compagnie en Eaux Troubles (Paul Balagué) depuis 2012 -avec notamment un *Merlin ou la terre dévastée* de 8h au Théâtre du Soleil.



Alma ROCCELLA · Plasticienne et
Créatrice de marionnettes

En 2018, Alma est diplômée à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles en dessin et gravure. Elle y apprend les techniques de fonderie, moulage, mosaïque, céramique. Passionnée depuis longtemps par la marionnette, elle est engagée en 2019 par la compagnie Arketal. Elle participe à plusieurs formations de construction de marionnettes et est assistante décoratrice pour Hermès le Dieu espiègle. En 2020, elle travaille comme assistante scénographe et assistante marionnettes pour Who we are de la cie belge Transe-en-danse. Alma collabore avec plusieurs constructeur·ices et Cies : Théâtre Désaccordé, cie Gorgomar, Mazette !, Cie L'hiver nu, Cie Infra, le Dahlia Blanc. Parallèlement à son activité de créatrice de marionnette, Alma continue de mener ses recherches comme plasticienne et dessinatrice.

Toute l'équipe vous remercie
chaleureusement pour votre
attention.



Création d'Alma Roccella en papier mâché
Marco le crapaud



Le Dahlia Blanc est créé en novembre 2019 et est implanté en Seine-Saint-Denis. La Cie a pour vocation la rencontre avec les publics. En parallèle des créations théâtrales qui se veulent aussi libres qu'exigeantes, nous mettons en place un travail hors les murs important, permettant de rentrer réellement en dialogues avec les spectateurs et spectatrices. Il s'agit de nourrir le travail de création, les réflexions, et de multiplier les réponses possibles face aux problématiques abordées. Nous abordons des thématiques actuelles de société (notamment l'écologie) en travaillant à partir d'écritures contemporaines. Nos spectacles s'adressent généralement aux jeunes. Comment transmettre aux jeunes générations ? Que leur transmettre ? Ces questions sont au cœur de notre réflexion créative.

Depuis sa première création, *Dans la forêt disparue*, d'Olivier Sylvestre, le travail de la Cie est soutenu par plusieurs partenaires en Île de France et ailleurs : Le Studio Théâtre de Stains, le Théâtre l'Échangeur - Cie Public Chéri où la compagnie dispose d'un bureau, la Région Ile de France dans le cadre du dispositif FoRTE#4, la DRAC - aide au projet, la Mairie de Bagnolet en fonctionnement, ainsi que d'autres structures artistiques et sociales proches telles que La Cabane, la Comète MPAA de La Courneuve, l'Atelier de l'Espace, l'Association des Familles de Bagnolet.

Le crapaud et l'oiseau · Cie Le Dahlia Blanc · 8

“

Le théâtre est un point d'optique. Tout ce qui existe dans le monde, dans l'histoire, dans la vie, dans l'homme, tout doit et peut s'y réfléchir, mais sous la baguette magique de l'art

Victor Hugo.

Tina Sarrafi
DERVICHE DIFFUSION

Tel **06 10 58 42 96**
tina.sarrafi@dervichediffusion.com

Compagnie Le Dahlia Blanc

Création en **Novembre 2019**
Présidente **Adèle DUMOUR**
59 Av du Général de Gaulle
93170 Bagnolet
06 70 82 77 33

ciedahliablanc@gmail.com

ledahliablanc.com